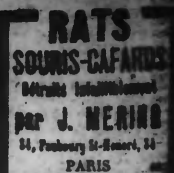




Cinquante-sixième année. — N° 122

Journal Le Matin

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix



MARDI 2 MAI 1920

ABONNEMENTS & ANNONCES

À ROUBAIX... À TOURCOING... À LILLE... À PARIS...
Les abonnements sont payés d'avance.

LE NOMBRE 5 Centimes

ÉDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages

BUREAUX & RÉDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Télép. 554 et 1070 TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages

LE NOMBRE 5 Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Abonnements en France... Abonnements à l'étranger...
AGENCE PARTICULIÈRE À PARIS, 26, RUE FÉVREAU

LE 1^{er} MAI À PARIS : VIOLENTS INCIDENTS

L'HEUREUSE DIVERSION

Quelqu'un, — je ne sais plus qui, ni dans quel journal, — exprimait l'autre jour cette opinion que l'intervention de la France au Maroc n'avait été décidée par le gouvernement que dans l'espoir de faire diversion aux nombreux problèmes qui compliquent sa tâche intérieure. C'est une façon un peu trop simple, et que les faits, d'ailleurs, ne justifient guère, de caractériser la situation. Je retiens cependant ce mot de « diversion », qu'il ne faut pas toujours interpréter dans un sens mauvais et qui, s'appliquant à l'effort patriotique que nous accomplissons en ce moment peut au contraire signifier quelque chose d'heureux.

Hé oui ce peut être et ce doit être pour le pays une heureuse diversion, une diversion salutaire et bienfaisante, que cette expédition marocaine dont les événements nous imposent la nécessité. Nous étions enfermés, parqués et comme enmurés dans un cercle étroit où l'âme nationale se déprimait de plus en plus. Querelles de partis, petites ambitions de politiciens, stériles bavardages de parlementaires, haines de classes, conflits d'intérêts purement matériels, menaces de guerre civile et, coup sur coup, révélations d'humiliants scandales, toutes ces misères nous composaient une atmosphère presque irrespirable. Quel que l'on dise et quoi que l'on ait pu faire pour changer notre nature, nous sommes restés et nous resterons un peuple d'idéalistes; et quand l'idéal vient à nous manquer, quand nous le laissons dépérir dans les sentiers et sous l'influence d'une politique médiocre et sans horizon, la lassitude et le désarçonnement nous envahissent...

BULLETIN

1^{er} mai. — Les manifestations organisées à Paris à l'occasion du 1^{er} mai ont donné lieu à divers incidents. Les troupes ont dû charger. Plusieurs agents ont été blessés. Diverses arrestations ont été opérées.

INFORMATIONS

Le colonel Lergaux au Ouadef. — Un télégramme en date du 25 avril annonce que le colonel Lergaux a pris le commandement du territoire militaire du Tchad.

Une Ville en Feu aux Etats-Unis

150 MILLIONS DE DÉGATS
New-York, 1^{er} mai. — Un terrible incendie a éclaté à Bangon, dans le Maine. Le feu, qui a pris naissance dans un hangar à foin, activé par un vent violent, s'est propagé rapidement dans le quartier commercial qui est totalement détruit.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

La situation s'améliore

ECHEC DES TRIBUS ASSIÉGEANT FEZ

M. Jules Cambon chez le Président du Conseil
Paris, 1^{er} mai. — M. Monis, président du Conseil, a reçu, ce matin, M. Jules Cambon, ambassadeur à Berlin.

Les combats autour de Fez

Tanger, 1^{er} mai. — Un combat acharné s'est engagé le mercredi 23 avril, vers quatre heures de l'après-midi entre les forces mahdistes et les insurgés. On s'est battu de trois côtés à la fois. Les cavaliers hyaina fidèles au mahzen, au nombre de six cents, sont partis du côté de Zalag; les réguliers, dans la direction de Nzala-Faradj, et un contingent de Beni-Ouarain, également fidèle, du côté de Kebkeb. Le combat a pris fin à la nuit. Les insurgés se sont retirés en laissant huit cadavres sur le champ de bataille. Leurs combattants se composaient de contingents benim'rit, ait-youssi et ouled-el-had.

La situation s'améliore

Londres, 1^{er} mai. — Le « Daily Mail » publie une dépêche de Tanger disant qu'une lettre de Fez datée du 26 avril, signale une grande amélioration dans la situation. On peut considérer les routes comme ouvertes désormais.

LES RENFORTS

Paris, 1^{er} mai. — Le ministre de la marine a reçu le télégramme suivant du commandant du Du Chayla : « Du Duchayla, en mer, le 30 avril, soir. — L'Aquitaine a appareillé pour Alger. Le débarquement des troupes, des chevaux et du matériel du premier convoi formé du « Vinh-Long », de la « Moulouya », de l'« Oued-Sebou », de l'« Espagne » et de l'« Aquitaine » s'est effectué en quatre jours et terminé sans incident, malgré le mauvais état de la mer, grâce au dévouement et aux qualités d'endurance de nos marins. »

Mouvement révolutionnaire en Chine

VIOLENTS COMBATS, NOMBREUX MORTS
Hong-Kong, 1^{er} mai. — Le « Daily Press » publie une dépêche de Canton disant que le mouvement révolutionnaire s'étend aux autres villes.

M. Malvy à Gourdon

L'IMPÔT SUR LE REVENU
Gourdon, 1^{er} mai. — Au cours du banquet qui lui était offert à Gourdon, M. Malvy, sous-secrétaire d'Etat à la justice, s'est exprimé ainsi à propos de l'impôt sur le revenu.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

LE PRIX POMMERY D'AVIATION
Un aéroplane concurrent passe au-dessus de Lille
Lundi, vers midi 30, un aéroplane a traversé la ville de Lille filant à bonne allure dans la direction de Lesquin. On apprendrait bientôt que l'aviateur avait atterri dans d'excellentes conditions dans cette dernière localité.

Effroyable Tragédie de famille A MARSEILLE

DEUX MORTS & DEUX BLESSÉS
Marseille, 1^{er} mai. — Un drame effroyable s'est déroulé cet après-midi, vers cinq heures. Un ancien lieutenant de vaisseau, professeur d'hydrographie à Philippeville, vivant séparé de sa femme, âgée de trente-deux ans, qui habitait rue Barthélemy, a fait irruption à cette adresse. D'un coup de revolver, il a tué la tante de sa femme, et, de deux autres coups, a blessé sa femme et son bébé de quatre mois.

LA BOURSE DU TRAVAIL

Deux meetings ont eu lieu à la Bourse du Travail, l'un au rez-de-chaussée, l'autre au sous-sol.

LA JOURNÉE DU 1^{er} MAI

A Paris, les manifestations donnent lieu à divers incidents. — Les troupes exécutent de multiples charges. — Plus de cent blessés. Trente arrestations sont opérées.

LA JOURNÉE DU 1^{er} MAI

A Paris, les manifestations donnent lieu à divers incidents. — Les troupes exécutent de multiples charges. — Plus de cent blessés. Trente arrestations sont opérées.



Le 1^{er} mai à Paris : Une bagarre dans une rue avoisinant la place de la Concorde

L'après-midi Les mesures d'ordre

C'est à deux heures que les manifestants se sont donné rendez-vous sur les deux points de la concentration publiquement désignés : la place de la Concorde et l'esplanade des Invalides. Dès midi, ces points sont occupés par d'importantes forces militaires.

Premiers incidents place de la Concorde

BAGARES CHARGES ET ARRESTATIONS
A partir de deux heures, les manifestants commencent à arriver par petits paquets. Les manifestants portent l'égalité rouge à la boutonnière. Les agents les font circuler. Pour déjouer cette tactique, ils se rassemblent sur les Champs-Élysées, entre l'avenue et le boulevard de la Concorde.

LA BOURSE DU TRAVAIL

Deux meetings ont eu lieu à la Bourse du Travail, l'un au rez-de-chaussée, l'autre au sous-sol.

LA JOURNÉE DU 1^{er} MAI

A Paris, les manifestations donnent lieu à divers incidents. — Les troupes exécutent de multiples charges. — Plus de cent blessés. Trente arrestations sont opérées.

LES CHOMEURS

A combien s'élève le nombre des chômeurs? Il est assez difficile de le savoir; mais les orateurs de la Bourse du travail se déclarent très satisfaits et affirment que le succès de la journée est complet.

Autres incidents

Vers 5 heures et demie, au Cours la Reine, comme les charges de cuirassiers ne parvenaient pas à débayer le terrain, arrive une brigade de réserve de gardiens de la paix.

Le calme renaît

Peu à peu, l'effervescence paraît calmée. On voit encore les cavaliers disperser un attroupement qui s'est formé vers la rue Boissy-d'Anglas, puis c'est tout.

A l'Esplanade des Invalides

L'Union des Syndicats de la Seine avait fixé comme lieu de concentration à ses adhérents de la rive gauche, l'esplanade des Invalides, mais celle-ci, de bonne heure, était occupée militairement.

Premiers incidents

Vers deux heures un quart, la consigne se fait plus sévère et l'accès de l'esplanade devient presque impossible. Les gardiens de la paix laissent pas les piétons s'aventurer plus haut que la rue de l'Université. De nombreux événements, les cafés bordent l'esplanade, d'où ils attendent les événements et probablement aussi un mot d'ordre.